

Ultime lutte contre le feu entre u Sulaghju et Bavella

Le risque a été écarté pour le village de Sari et le hameau de Togna, dont les habitants ont été confinés mardi soir. La lutte a été intensifiée hier avec l'arrivée de quatre Canadair et d'un hélicoptère bombardier d'eau



Les Canadair ont écopé dans l'étang d'Urbinu, à Ghisonaccia.

Un temps, on a cru que le feu allait traverser le village de Sari et le hameau de Togna pour redescendre jusqu'à la mer poussé par des vents violents. Finalement, et heureusement, les prédictions des services de secours se sont révélées moins dramatiques puisque l'incendie a ralenti sa course en milieu de nuit avec la clémence du temps, et l'évacuation de la tempête Ciara. Le village est pourtant resté confiné toute la nuit et ses routes d'accès bloquées par un dispositif de gendarmerie. Sécurité oblige. Et hier matin, on tentait déjà de faire les comptes. L'enveloppe du sinistre, c'est-à-dire la zone concernée par le feu, et non pas la surface brûlée, concernait plus de 4300 hectares. « Pour l'instant, on ne peut pas estimer la surface exacte qui a brûlé, on peut simplement se prononcer sur l'étendue », explique le colonel Bruno Mastracci. Et avec la baisse du vent, le ballet des Canadair a

pu reprendre tôt hier matin. En tout, quatre Pélican, qui ont fait la navette entre l'étang d'Urbinu et l'incendie, et un hélicoptère bombardier d'eau se sont succédé tout au long de la journée pour ne laisser aucun répit aux différents foyers encore actifs et dont certains étaient toujours virulents. Encore et toujours appuyés au sol par plus de 250 pompiers et des dizaines de camions équipés pour la lutte contre les feux de forêt.

Les villages et forêts préservés

Si le confinement de Sari avant-hier a été, avant tout, une mesure préventive, l'inquiétude gagnait hier les forêts de Bavella et de Tova, véritables espaces naturels remarquables.

« Les villages ne courent plus aucun risque et tout est sous contrôle. Tova a été menacée mais nous avons réussi à protéger le maximum », précise Bru-



Les Canadair ont largué tout au long de la journée.

no Mastracci. Le travail des hommes au sol a été remarquable et c'est d'ailleurs grâce à eux si l'on peut se féliciter aujourd'hui d'avoir limité les dégâts. »

Quant au massif de Bavella, là aussi, on se veut rassurant. « Des hommes sont positionnés au col de Larone afin de préserver la forêt de Bavella, ajoute le colonel. Le travail à terre est indispensable là aussi car il faut éteindre chaque souche encore allumée. » Si l'optimisme était de mise hier

dans les rangs des pompiers, persistait tout de même la crainte de voir repartir le feu attisé par une nouvelle tempête prévue en fin de semaine par les services de Météo France.

Les pompiers rappellent également, à toutes fins utiles, que les écobuages sont toujours interdits. Des hommes ont dû intervenir hier sur plusieurs dépôts de feu qui ont mobilisé beaucoup de moyens.

PAUL-MATHIEU SANTUCCI

La menace de la tempête Dennis

Le feu de Solaru et Quenza était fixé lundi soir mais ce sont les vents puissants de la tempête Ciara qui ont ravivé les souches encore fumantes. Et si les services de secours redoublent d'efforts c'est aussi parce qu'ils craignent de revivre le même scénario en fin de semaine et début de semaine prochaine. Nommée Dennis, la dépression devrait s'abattre sur la Corse et entraîner des vents de près de 120 km/h sur la Balagne et le Cap Corse, 90-100 km/h dans le centre et 80 km/h sur le littoral Sud-est et l'Extrême-Sud.

« Le risque est évidemment important mais nous gardons bon espoir de gérer au mieux la situation avant que les vents se lèvent, avance le colonel Bruno Mastracci. Il nous reste encore quelques jours pour travailler et essayer d'avancer sur la lutte de cet incendie gigantesque. »

P.-M.S